

LE CONFLIT ENTRE LIONS ET HYENES

« Roi des animaux » ou « tonnerre de la brousse », tels sont les qualificatifs qui ont été donnés au lion. Le lion inspire la vénération ou la terreur mais jamais le mépris. Ce n'est pas le cas de la hyène qui, elle, suscite le plus souvent le dégoût. Pourtant, le lion ne se montre pas toujours à la hauteur de sa royale réputation. A l'inverse, la hyène, si décriée, fait souvent preuve d'un courage que son ennemi de toujours pourrait lui envier. La savane africaine est un monde cruel. Cet univers est régi par une seule loi : survivre. Manger ou être mangé, prédateurs et proies se livrent à un combat sans merci et qui n'a qu'une seule issue.



La hyène tachetée (*Crocuta crocuta*) est le prédateur le plus puissant d'Afrique, juste après le lion. Cette hiérarchie n'est d'ailleurs pas vraiment appropriée. Le lion est

effectivement le seul félin à pouvoir chasser des proies de plus de 250 kg. Cependant, la hyène qui chasse également en meutes peut tuer n'importe quelle proie. Autrefois surnommées injustement « les charognards peureux », les hyènes sont en réalité suffisamment massives et puissantes pour attaquer un gnou. On a longtemps cru que la hyène n'était qu'un charognard qui survivait en chapardant les proies des chasseurs tels que les lions ou se contentait de quelques carcasses en putréfaction. C'est totalement faux. La hyène est aussi bonne chasseuse que le lion, ou plutôt la lionne, devrais-je dire. Car comme on le sait aujourd'hui, le roi des animaux est

un gros paresseux qui compte sur son harem pour survivre. (remarque humoristique à prendre au second degré car le rôle du mâle est primordial dans la survie d'un clan et donc de l'espèce).



Chaque fois qu'une horde de lionnes ou de hyènes met à mort une proie, le vacarme attire tous les locataires des lieux. Et l'on a pu observer à de nombreuses reprises que c'est bien souvent les lions qui chapardent aux

hyènes la proie fraîchement tuée. On n'est jamais tranquilles ! C'est sûrement ce que doivent se dire les lionnes harcelées par des hyènes. La piraterie est une excellente stratégie alimentaire. Il n'y pas de commune mesure entre la puissance d'un lion de plus de 200 kg et d'une hyène de 80 kg. Pourtant, avec quelques manœuvres d'intimidation, une horde d'une vingtaine de hyènes peut conquérir une proie encore chaude. Après tout, les lions ne se gênent pas non plus pour pirater sans vergogne le repas des hyènes. L'extrême compétition qui règne entre prédateurs de la savane a amené les hyènes à privilégier les chasses de nuit.



Organisées en meutes redoutables, les hyènes tachetées sont imbattables pour ce qui est de la consommation d'os. Se dépêcher de manger est essentiel si l'on ne veut pas être obligé

de défendre son butin. Les hyènes engloutissent donc leur repas à une vitesse hallucinante. On a déjà

observé un groupe de 35 hyènes dévorer un zèbre et son petit en une demi-heure. Seules les parties cornées et les poils ne seront pas assimilées. La journée, les hyènes se reposent à l'abri du soleil. Mais, elles ont l'ouïe fine. Aussitôt que des cris d'agonie résonnent dans la savane, elles se mettent en chasse. Une horde importante aura tôt fait de submerger les félins qui seront obligés de décamper. A la différence des lions, la structure sociale des hyènes tachetées est matriarcale. Les petits font l'objet des meilleurs soins. On n'a jamais observé d'infanticide chez les hyènes. Ce n'est pas le cas pour le lion...